

Les infections vaginales aux levures

Sommaire

Une infection vaginale aux levures est une infection fongique du vagin ou de la vulve qui peut causer des malaises, des démangeaisons et des pertes blanches. Les infections aux levures sont très fréquentes : la plupart des femmes en contracteront au moins une à un moment donné de leur vie. Les femmes vivant avec le VIH – surtout celles ayant un faible compte de CD4 – sont particulièrement vulnérables à ces infections. Heureusement, il existe des traitements efficaces et facilement accessibles.

Un traitement de combinaison puissant contre le VIH (appelé TAR) peut renforcer le système immunitaire et grandement réduire le risque que des infections aux levures surviennent.

Qu'est-ce qu'une infection vaginale aux levures?

Une infection vaginale aux levures est une infection fongique du vagin et/ou de la vulve. Une infection aux levures peut également affecter la région anale. Ce type d'infection est causé par une prolifération de levures ou de *candida* – un champignon qui se trouve normalement dans le vagin, la bouche et le tube digestif, ainsi que sur la peau. *Candida* fait partie de la « flore » normale de bactéries et champignons qui colonisent le corps humain. Lorsque votre système immunitaire est fort et en bonne santé, il maintient un juste équilibre de *candida*. Cependant, il peut y avoir rupture de cet équilibre lorsque votre système immunitaire est affaibli ou si vous prenez des antibiotiques, ce qui peut conduire à une infection aux levures.

Qui est à risque dans le cas des infections aux levures?

De nombreuses femmes contractent des infections aux levures – en fait, la plupart en auront au moins une à un moment quelconque de leur vie. Les femmes séropositives ont tendance à en souffrir plus fréquemment

FEUILLET
D'INFORMATION

Publié en
2016

COMMUNIQUEZ AVEC NOUS

par téléphone

1.800.263.1638
416.203.7122

par télécopieur

416.203.8284

par courriel

info@catie.ca

par la poste

555, rue Richmond Ouest
Bureau 505, boîte 1104
Toronto (Ontario) M5V 3B1



La source canadienne
de renseignements sur
le VIH et l'hépatite C

et pourraient éprouver plus de difficulté à s'en débarrasser. À mesure que leur système immunitaire s'affaiblit et que leur compte de CD4 glisse sous la barre des 350 cellules/mL, ces femmes deviennent de plus en plus susceptibles de contracter une infection aux levures, infection qui peut se révéler plus grave dans leur cas.

Voici d'autres cas où une femme peut contracter une infection aux levures :

- prise de certains médicaments tels que : antibiotiques, hormones (y compris des contraceptifs comme « la pilule ») ou corticostéroïdes
- stress
- manque de sommeil
- grossesse
- diabète
- consommation importante de féculents ou d'aliments sucrés. Le sucre est ajouté à de nombreux aliments transformés alors lisez bien l'étiquette pour voir si du sucre a été ajouté à des aliments que vous mangez. Le sucre peut apparaître sous le nom de glucose, fructose, glucose-fructose, etc. Certains fabricants ajoutent des jus qui ont tendance à avoir des niveaux élevés de sucre d'origine naturelle comme le jus de raisin à certains aliments. Tous contribuent à alimenter les levures.

Il est possible pour un homme qui a un contact sexuel avec une partenaire infectée de développer des symptômes tels que démangeaisons et éruptions cutanées sur le pénis, mais cela est relativement rare.

Symptômes

Une infection aux levures peut provoquer :

- des démangeaisons ou des sensations de brûlure vaginales
- des rougeurs ou une enflure de la vulve
- un écoulement blanc épais du vagin

- une sensation de brûlure durant la miction (au moment d'uriner)
- des rapports sexuels douloureux

Diagnostic

Si vous éprouvez l'un de ces symptômes, il est important que vous consultiez votre médecin pour confirmer qu'il s'agit bien d'une infection aux levures, car de tels symptômes peuvent évoquer d'autres causes qui nécessiteraient un autre type de traitement.

Votre médecin effectuera un examen pelvien – il ou elle prélèvera un échantillon de cellules vaginales, lequel sera examiné au microscope afin de déterminer si le *candida* est la cause des symptômes.

Si vous avez une infection aux levures, essayez de vous abstenir de toute activité sexuelle jusqu'à ce que l'infection ait disparu. Sinon, vous pourriez non seulement aggraver votre irritation vaginale, mais vous et votre partenaire sexuel pourriez vous réinfecter mutuellement.

Traitement

Heureusement, les symptômes d'une infection aux levures disparaissent en général complètement avec le bon traitement.

Le traitement des infections aux levures englobe les suivants :

- Les traitements locaux qui soignent une région particulière touchée par l'infection
- Les traitements systémiques qui soignent une infection touchant le corps au complet

Traitements locaux

De nombreuses infections aux levures peuvent être traitées au moyen de produits que vous pouvez vous procurer en vente libre (sans ordonnance) à la pharmacie. Ces produits comprennent les suppositoires vaginaux (un médicament que vous insérez par voie vaginale), des crèmes ou des pastilles. Les médicaments les plus couramment utilisés sont notamment le clotrimazole (vendu

sous les noms commerciaux Canesten et Clotrimaderm) et le miconazole (vendu sous les marques de commerce Micozole et Monistat). Ces traitements sont relativement peu coûteux et n'ont pratiquement pas d'effets secondaires. Toutefois, ils peuvent être salissants et prendre souvent plus de temps à agir que les traitements systémiques. Votre médecin vous informera du type de traitement qui convient dans votre cas.

Traitements systémiques

Si vos infections aux levures sont du type plus persistant – que le traitement local ne parvient pas à les enrayer ou que celles-ci ne cessent de se reproduire (récurrentes) – votre médecin pourra alors vous prescrire un médicament (comprimés pris par voie orale) qui aura pour effet de circuler dans le sang dans tout votre corps. Bien que les traitements systémiques des infections aux levures soient plus pratiques et qu'ils agissent plus rapidement que les traitements locaux, ils sont plus coûteux si vous n'avez pas d'assurance-médicaments. Ils peuvent également provoquer des effets secondaires indésirables et entrer en interaction avec d'autres médicaments. Pour de nombreuses femmes, le traitement systémique le plus efficace des infections aux levures est le médicament antifongique fluconazole (Diflucan) qui se prend une fois par jour sur une période de un à trois jours.

Prévention

Plusieurs possibilités s'offrent à vous pour contenir la levure *candida* qui vit normalement dans notre corps. Si vous avez le VIH, la meilleure façon de prévenir une infection aux levures est de suivre un TAR pour maintenir un système immunitaire fort.

Pour éviter de contracter une infection aux levures ou en minimiser les symptômes si vous souffrez déjà d'une telle infection, vous pouvez aussi essayer ce qui suit :

- Réduisez votre consommation de sucre et de féculents (aliments riches en amidon).
- Mangez du yogourt sans sucre renfermant une culture bactérienne vivante (*Lactobacillus acidophilus*) – la consommation quotidienne

d'environ une tasse de yogourt nature contenant des « cultures vivantes » ou « actives » peut aider à réduire la récurrence d'infections aux levures. L'étiquette du yogourt indique généralement si les cultures bactériennes sont vivantes ou actives. Les suppléments de *Lactobacillus acidophilus*, disponibles dans la plupart des magasins d'aliments naturels, peuvent aussi aider à maintenir un équilibre sain de bactéries dans le corps et à réduire le risque d'infections aux levures.

- Évitez les vêtements serrés ou fabriqués en matériel synthétique.
- Lorsque vous avez vos règles, changez de serviettes hygiéniques et de tampons fréquemment.
- Après avoir fait de l'exercice, retirez maillot de bain et vêtements mouillés dès que possible.
- Évitez les bains-tourbillon ainsi que les bains très chauds.

Références

Borges S, Silva J, Teixeira P. The role of lactobacilli and probiotics in maintaining vaginal health. *Archives of Gynecology and Obstetrics*. 2014 Mar;289(3):479-89.

Lasarte S, Samaniego R, Salinas-Muñoz L, et al. Sex hormones coordinate neutrophil immunity in the vagina by controlling chemokine gradients. *Journal of Infectious Diseases*. 2016 Feb 1;213(3):476-84.

Merenstein D, Hu H, Wang C, et al. Colonization by *Candida* species of the oral and vaginal mucosa in HIV-infected and noninfected women. *AIDS Research and Human Retroviruses*. 2013 Jan;29(1):30-4.

Ohmit SE, Sobel JD, Schuman P, et al. Longitudinal study of mucosal *Candida* species colonization and candidiasis among human immunodeficiency virus (HIV)-seropositive and at-risk HIV-seronegative women. *Journal of Infectious Diseases*. 2003 Jul 1;188(1):118-27.

Auteur(s) : Koenig D, Hosein SR.

Traduction : A Côté

Déni de responsabilité

Toute décision concernant un traitement médical particulier devrait toujours se prendre en consultation avec un professionnel ou une professionnelle de la santé qualifié(e) qui a une expérience des maladies liées au VIH et à l'hépatite C et des traitements en question.

CATIE fournit des ressources d'information aux personnes vivant avec le VIH et/ou l'hépatite C qui, en collaboration avec leurs prestataires de soins, désirent prendre en mains leurs soins de santé. Les renseignements publiés ou fournis par CATIE ou auxquels CATIE permet l'accès ne doivent toutefois pas être considérés comme des conseils médicaux. Nous ne recommandons ni n'appuyons aucun traitement en particulier et nous encourageons nos utilisateurs à consulter autant de ressources que possible. Nous encourageons vivement nos utilisateurs à consulter un professionnel ou une professionnelle de la santé qualifié(e) avant de prendre toute décision d'ordre médical ou d'utiliser un traitement, quel qu'il soit.

CATIE s'efforce d'offrir l'information la plus à jour et la plus précise au moment de mettre sous presse. Cependant, l'information change et nous encourageons nos utilisateurs à consulter autant de ressources que possible. Toute personne mettant en application seulement ces renseignements le fait à ses propres risques. Ni CATIE ni aucun de ses partenaires ou bailleurs de fonds, ni leurs personnels, directeurs, agents ou bénévoles n'assument aucune responsabilité des dommages susceptibles de résulter de l'usage de ces renseignements. Les opinions exprimées dans le présent document ou dans tout document publié ou diffusé par CATIE, ou auquel CATIE permet l'accès, ne reflètent pas nécessairement les politiques ou les opinions de CATIE ni de ses partenaires ou bailleurs de fonds.

La reproduction de ce document

Ce document est protégé par le droit d'auteur. Il peut être réimprimé et distribué à des fins non commerciales sans permission, mais toute modification de son contenu doit être autorisée. Le message suivant doit apparaître sur toute réimpression de ce document : *Ces renseignements ont été fournis par le Réseau canadien d'info-traitements sida (CATIE). Pour plus d'information, appelez CATIE au 1.800.263.1638.*

Le présent document a été produit grâce à la contribution financière de l'Agence de la santé publique du Canada. Les opinions exprimées ne représentent pas nécessairement celles de l'Agence de la santé publique du Canada.

Les feuillets d'information de CATIE sont disponibles gratuitement à l'adresse www.catie.ca

COMMUNIQUEZ AVEC NOUS

par téléphone

1.800.263.1638
416.203.7122

par télécopieur

416.203.8284

par courriel

info@catie.ca

par la poste

555, rue Richmond Ouest
Bureau 505, boîte 1104
Toronto (Ontario) M5V 3B1